

**Où se loge la « vulnérabilité résidentielle » ?  
Les dimensions spatiales d'une question sociale**

**22 mars 2013, de 13h30 à 18h**

*A l'INED, 133 boulevard Davout, 75020 Paris - Salle 111 (1<sup>er</sup> étage).*

*Atelier de recherche de l'axe « vulnérabilité résidentielle » du REHAL, demi-journée  
proposée par Julie Chapon et Christophe Imbert*

La vulnérabilité résidentielle peut renvoyer à un ensemble très varié de situations : perte d'un logement suite à une rupture intervenue dans une trajectoire, dégradation matérielle de son habitation, sur-occupation d'un logement, occupation illégale d'un logement, modes d'habiter dans des logements légers et mobiles, etc.

Cette demi-journée a pour objectif d'explorer cette variété des situations de vulnérabilité résidentielle à partir d'une entrée par l'espace. Quand on connaît le caractère territorial des politiques publiques de lutte contre le « mal logement » et le poids des acteurs locaux dans la définition de la « vulnérabilité résidentielle », on ne peut éviter la question des types de lieux où l'on observe des modes d'habiter qui entrent dans cette catégorie. Il s'agira plus particulièrement de réfléchir sur l'existence d'effets de lieux, c'est-à-dire de modes d'habiter qui pourraient être catégorisés comme vulnérables ou non en fonction des localisations où ils se trouvent. Nous nous demanderons aussi dans quelle mesure la mobilité, comme capacité à jouer sur plusieurs lieux d'ancrage, avec une mobilisation de ressources associées à ces lieux, constitue pour des individus et des groupes une réponse pour se prémunir à la fois de difficultés à se loger et de politiques publiques contraignantes.

Pour amener ce double questionnement spatial, sur les lieux et sur la mobilité, nous proposons plusieurs interventions qui reposent sur des terrains situés au Nord, comme au Sud où s'observe et une « vulnérabilité résidentielle » et une mobilité de leurs occupants.

**Programme :**

- 13h30-14h Introduction (Christophe Imbert)
- 14h-15h Une cartographie des situations non ordinaires de logement en France métropolitaine (Julie Chapon)
- 15h-16h Le lien entre types d'habitat léger et mobile et les types de lieux dans plusieurs régions françaises : Bouches du Rhône, Cévennes et Limousin (Béatrice Mésini)
- 16h-17h Modes d'habiter à Niamey et mobilité intra-urbaine, habitats temporaires et "invention" de métiers pour se loger (Florence Boyer)
- 17h-18h Mobilités et ancrages aux marges de Rosario (Argentine) et de Montevideo (Uruguay) : regards croisés sur des parcours citadins et citoyens (Charlotte Pujol)